

Rapport sur l'évolution de la situation linguistique au Québec

Faits saillants du suivi démolinguistique Septembre 2011



Québec 

Faits saillants



L'Office a demandé à des experts du domaine de mener des travaux en démolinguistique afin de l'aider à réaliser son bilan de l'évolution de la situation linguistique au Québec. Les faits saillants sont donc extraits des études des chercheurs. Étant donné que ceux-ci ont recours à différentes méthodologies, il se peut que certaines données varient d'un auteur à l'autre.

1. Les caractéristiques linguistiques de la population du Québec : profil et tendances 1996-2006

1. Entre 1996 et 2006, tant dans l'île de Montréal que dans la couronne métropolitaine, le poids démographique des personnes de langue maternelle française a diminué (- 3,5 % et - 2,5 %), celui des personnes de langues maternelles tierces a augmenté (4,9 % et 3,1 %), tandis que celui des personnes de langue maternelle anglaise a diminué quelque peu (- 1,2 % et - 0,5 %).
2. Entre 1996 et 2008, la proportion d'immigrants connaissant à la fois le français et l'anglais au moment de leur arrivée a augmenté de 26 points pour atteindre 37 % en 2008, alors que la proportion de ceux ne connaissant aucune des deux langues à leur arrivée a diminué de 17 points de pourcentage, pour se situer à 21 % en 2008.
3. La population de langues maternelles tierces a les taux de substitution linguistique les plus élevés comparativement aux populations de langues maternelles française et anglaise. Les taux de substitution de la population de langues maternelles tierces sont d'ailleurs passés de 34 % à 39 % entre 1996 et 2006.
4. Entre 1996 et 2006, les personnes de langues maternelles tierces ont été de plus en plus nombreuses à faire une substitution vers le français comme langue parlée le plus souvent à la maison (39 % à 51 % de toutes celles qui ont effectué une substitution).
5. Les données du recensement de 2006 nous permettent de constater, pour la première fois, que la proportion de la population de langues maternelles tierces qui a fait une substitution vers le français a dépassé la proportion de celle ayant fait une substitution vers l'anglais (51 % comparativement à 49 %).
6. Plus la cohorte d'immigration est récente, plus la proportion d'immigrants allophones de langues maternelles tierces ayant effectué une substitution vers le français est grande.

2. Les composantes de la dynamique démographique régionale au Québec (1996-2006)

Note : Les données présentées dans cette étude concernent les groupes linguistiques définis selon la langue parlée le plus souvent à la maison (langue d'usage) et sont corrigées pour différents facteurs, principalement le sous-dénombrement net de la population.

1. Dans l'ensemble du Québec, de 1996 à 2006, le poids démographique des personnes de langue maternelle et de langue d'usage française a diminué (de 82,6 % à 81,4 %), le poids du groupe anglophone s'est stabilisé (10,8 %), et le poids des allophones a augmenté (de 6,5 % à 7,8 %).
2. Au Québec, de 1996 à 2001, l'accroissement naturel (110 458 personnes) a été deux fois plus important que l'accroissement migratoire (49 112 personnes) alors qu'à l'inverse, de 2001 à 2006, l'accroissement migratoire (181 184 migrants) a dépassé de deux fois l'accroissement naturel (97 924 personnes).
3. De 2001 à 2006, la proportion de francophones sur l'île de Montréal a baissé en raison d'une migration accrue vers les autres régions du Québec. Les anglophones et les allophones de l'île de Montréal ont également amorcé des mouvements de migration vers la couronne métropolitaine au cours de cette période.
4. La croissance de la population de la couronne métropolitaine a été principalement attribuable aux francophones durant la période 1996-2001, ce qui est moins le cas durant la période suivante où les allophones ont apporté une contribution plus significative en raison des mouvements migratoires.
5. De 1996 à 2006, le poids démographique du groupe francophone au Québec (hors RMR de Montréal) a légèrement diminué, mais le reste du Québec demeure une région essentiellement francophone.
6. De 1996 à 2006, le groupe allophone a connu une forte croissance de ses effectifs : 15 % sur l'île de Montréal, 51 % sur la couronne métropolitaine et 25 % dans l'ensemble du Québec. Cet accroissement s'est produit de façon plus marquée de 2001 à 2006.
7. Les substitutions linguistiques, même si elles ne peuvent être cernées de façon précise avec les données disponibles, demeurent des événements qui contribuent de façon marginale à la dynamique de chacun des groupes linguistiques, en comparaison aux autres événements démographiques.

3. Caractéristiques du quartier de résidence et comportement linguistique des immigrants allophones de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal

1. En 2006, près de 69 % de la population totale de la RMR de Montréal avait le français comme langue parlée le plus souvent à la maison, 17 % l'anglais et 13 % une langue tierce.
2. En 2006, selon un découpage géographique de la RMR de Montréal en 56 quartiers, plus de la moitié de la population de 43 des 56 quartiers parlait le plus souvent le français à la maison.
3. En 2006, plus de 77 % des immigrants allophones de la RMR de Montréal résidaient sur l'île de Montréal, où ils étaient répartis de façon non uniforme. Alors qu'ils composaient 40 % de la population du quartier Côte-des-Neiges-Snowdon, 42 % de Cartierville et 55 % de Parc-Extension, ils ne représentaient que 1 % de la population du quartier Le Gardeur sur la Rive Nord de Montréal.
4. Dans 42 des 56 quartiers de la RMR de Montréal, les immigrants allophones qui ont effectué une substitution linguistique l'ont fait majoritairement vers le français.
5. Les substitutions linguistiques sont proportionnellement plus nombreuses chez les immigrants allophones résidant sur la Rive-Nord ou la Rive-Sud de Montréal que sur l'île de Montréal ou à Laval.

6. Bien que les données ne permettent pas d'établir de relation causale, il semble que les caractéristiques du quartier de résidence ont un effet limité sur les comportements linguistiques des allophones. Toutefois, les caractéristiques individuelles des immigrants peuvent jouer un rôle très important dans l'accomplissement des substitutions linguistiques et dans la connaissance d'une langue officielle.

4. Persistance et orientation linguistiques de divers groupes d'allophones au Québec

1. Parmi les groupes d'allophones étudiés, c'est-à-dire ceux qui avaient entre 25 et 59 ans en 2006, les immigrants allophones arrivés au Canada après l'âge de 15 ans (génération 1,0) sont proportionnellement les plus nombreux à conserver leur langue maternelle comme langue parlée le plus souvent à la maison.
2. Les allophones nés au Canada d'un ou de deux parents nés à l'étranger (générations 2,0 et 2,5) sont les plus nombreux à parler à la maison le français ou l'anglais (81,6 % et 81,8 % respectivement).
3. Les allophones des générations 1,0 et 1,5 (les allophones nés à l'étranger) ayant effectué une substitution linguistique ont les taux de francisation les plus élevés.
4. Hors de la RMR de Montréal, les taux de francisation des allophones ayant effectué une substitution linguistique sont les plus élevés au Québec. À l'opposé, sur l'île de Montréal, ils sont les plus faibles, et ce, pour toutes les générations d'immigration.
5. La mobilité linguistique et la francisation sont plus fortes chez les allophones francotropes et moins fortes chez les allophones allotropes.

5. Perspectives démolinguistiques du Québec et de la région de Montréal (2006-2056)¹

Selon le scénario de référence, qui regroupe les hypothèses les plus plausibles, les situations suivantes sont attendues en 2031 :

1. La population du Québec passerait à 8,9 millions de personnes, soit un accroissement de 17 % par rapport à 2006.
2. Dans l'île de Montréal, la proportion de francophones et d'anglophones devrait diminuer (de 54,2 % à 47,4 % pour les francophones et de 25,2 % à 23 % pour les anglophones) alors que la proportion d'allophones devrait augmenter (de 20,6 % à 29,5 %), comparativement à 2006.
3. Dans le reste de la RMR de Montréal, la proportion de francophones devrait diminuer (de 84,5 % à 77,5 %) alors que la proportion d'anglophones et d'allophones devrait augmenter (de 9,5 % à 10 % pour les anglophones et de 6 % à 12,5 % pour les allophones), et ce, de 2006 à 2031.
4. Dans le reste du Québec, hors de la RMR de Montréal, la proportion de francophones dans la population devrait rester au-dessus de 93 %, avec une légère diminution de la proportion d'anglophones (de 4,2 % à 3,6 %) et une légère augmentation de la proportion d'allophones (de 2,1 % à 3,1 %).
5. La population de l'ensemble du Québec serait composée de 77,9 % de francophones, 12,1 % d'allophones, et 10,1 % d'anglophones.

1. Comme la prévision devient plus fragile lorsqu'on recule l'horizon temporel, seuls les résultats allant jusqu'à 2031 seront présentés dans ce document. Les lecteurs qui veulent en savoir plus sur les tendances entre 2031-2056 sont invités à consulter le chapitre 4 de l'étude originale.

Répartition de la population selon la langue maternelle et la langue parlée le plus souvent à la maison

Région	Langue maternelle (%)				Langue parlée le plus souvent à la maison (%)			
	1996	2001	2006	Δ % de 1996 à 2006	1996	2001	2006	Δ % de 1996 à 2006
Ensemble du Québec								
Français	80,9	80,9	79,0	-1,9	81,9	82,3	81,1	-0,9
Anglais	8,3	7,8	7,7	-0,6	10,1	9,8	10,0	-0,1
Langues tierces	8,9	9,5	11,4	2,5	5,4	5,5	6,5	1,1
Langues multiples	1,4	1,4	1,3	-0,1	2,1	1,9	2,0	-0,1
Langues autochtones	0,5	0,5	0,5	0,1	0,4	0,4	0,5	0,1
Total	100,0	100,1	99,9		99,9	99,9	100,1	
Ensemble de la RMR								
Français	67,2	67,5	64,9	-2,3	68,6	69,6	67,9	-0,7
Anglais	12,9	12,0	11,9	-1,0	16,8	16,2	16,5	-0,3
Langues tierces	17,6	18,3	21,2	3,6	10,9	10,8	12,3	1,4
Langues multiples	2,3	2,1	2,0	-0,3	3,7	3,4	3,3	-0,4
Langues autochtones	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Total	100,0	99,9	100,0		100,0	100,0	100,0	
Île de Montréal								
Français	52,3	52,1	48,8	-3,5	53,8	54,7	52,6	-1,3
Anglais	18,0	16,9	16,8	-1,2	24,1	23,6	23,9	-0,2
Langues tierces	26,7	28,1	31,7	4,9	17,1	17,0	19,0	1,9
Langues multiples	3,0	2,8	2,7	-0,3	5,0	4,7	4,6	-0,4
Langues autochtones	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Total	100,0	99,9	100,0		100,0	100,0	100,1	
Couronne de Montréal								
Français	84,0	84,4	81,5	-2,5	85,2	86,0	83,7	-1,5
Anglais	7,2	6,7	6,7	-0,5	8,6	8,2	8,8	0,2
Langues tierces	7,3	7,6	10,3	3,1	4,0	4,0	5,4	1,4
Langues multiples	1,5	1,4	1,4	-0,1	2,1	1,8	2,0	-0,1
Langues autochtones	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Total	100,0	100,1	99,9		99,9	100,0	99,9	
Reste du Québec								
Français	93,0	93,1	92,3	-0,8	93,7	93,9	93,4	-0,3
Anglais	4,3	4,0	3,9	-0,4	4,1	4,0	4,0	-0,2
Langues tierces	1,2	1,3	2,2	1,1	0,6	0,6	1,1	0,5
Langues multiples	0,6	0,6	0,6	0,0	0,9	0,7	0,7	-0,2
Langues autochtones	0,9	0,9	1,0	0,2	0,8	0,8	0,9	0,1
Total	100,0	99,9	100,0		100,1	100,0	100,1	

Source : Paillé, 2001, indicateurs 1.1 et 1.2

